

Edito : leçons du COVID. Nous mobiliser dans la durée

Cette crise sanitaire a provoqué une dramatisation collective amplifiée par les réseaux sociaux et l'hyperconnexion. Les obligations de confinement ont contribué à un climat de peur. Il a même été question de couvre-feu !

Les personnes âgées à domicile et en Ehpad ont été les plus durement frappées par cette pandémie : rappelons que 9 personnes sur 10 décédées à cause du Covid ont plus de 65 ans. Dans les Ehpad les résidents et leurs proches désemparés ont douloureusement subi "la mise à distance". Les familles dépossédées de leur rôle d'aide se sont trouvées encore plus infantilisées sans pouvoir discuter les décisions prises par les directions et les CA.

Côté UTR nous avons tenté de maintenir des liens : environ 600 adhérents ayant une boîte mail ont été contactés. Quelques-uns ont bien voulu écrire un témoignage pour ce numéro de *Repères*. Des témoignages qui laissent transparaître des qualités humaines et des

valeurs précieuses pour les combats de l'après-Covid !

Cette crise donne à réfléchir sur nos capacités à nous mobiliser collectivement et durablement. Nous avons souri aux premiers de corvée et applaudi les soignants. Bel élan collectif ! Mais il va falloir passer des *gestes de soutien* momentanés à des *actions de soutien* sur un plus long terme.

Pour nombre de personnes âgées, l'isolement, la solitude, c'est toute l'année ! Auront-elles droit à plus de considération et donc, à d'avantage de mobilisation ?

Pour les personnes âgées dépendantes, la CFDT retraités revendique une vraie **loi d'accompagnement du Grand-Age** et un Secrétariat d'État dédié aux retraités et aux personnes âgées.

Laurent Berger a signé avec 150 autres personnalités du monde économique, social et culturel un **appel à la révolution de la longévité** "*Parce que nous sommes tous des vieux en devenir, il nous semble essentiel qu'aux côtés des transitions écologiques et numériques, nous reconnaissons désor-*

mais la transition démographique"

De son côté L'UCR, avec Dominique FABRE, a rejoint le collectif pour un **appel à des états généraux de la séniorisation de la société** : il s'agit de *promouvoir une vision citoyenne du vieillissement aboutissant à une loi contre l'âgisme* (discrimination en raison de l'âge).

A notre niveau régional et départemental nos militants n'ont pas attendu cette crise pour participer à des actions qui s'inscrivent dans la durée. Votre journal *Repères* rend compte de l'implication de vos délégués CFDT dans le **Pacte du pouvoir de vivre** : un projet national, relayé en décembre par l'UD CFDT, qui répond parfaitement, sur la base de nos valeurs, aux **enjeux économiques et sociaux de l'après-Covid**.

La commission exécutive de l'UTR

SOMMAIRE

Edito	P 1
Témoignages Confinement :	
ULR Voiron.....	P 2
ULR Vienne	p 2
ULR Nord-Isère	P 2
ULR de Roussillon	P 3
Témoignage de Jocelyne	P 4
Témoignage de Noël GIRARD	P 4
Analyses gestion du Covid :	
Place des familles	P 5
Soutien aux aidants Trièves.....	P 5
Réflexions par temps de crise	P 6
Vente Clinique Mutualiste.....	P 6
Pacte du mieux vivre en Isère	P 7
Intervention auprès sénateur.....	P 7
Sortie Détente et Culture	P 8
Propositions de lecture	P 8



ULR de VOIRON, le sentiment d'être à l'abri

Notre dernière réunion d'ULR avant confinement avait eu lieu le 10 mars 2020 à la Bourse du Travail de Voiron. Echanges par mails et téléphone lors du confinement.

Globalement, les retraités du Voironnais en bonne santé se considéraient comme des privilégiés, sans les contraintes imposées aux salariés tels que les soignants, le personnel des services de permanence, de ramassage des déchets ménagers, de commerces alimentaires etc... Pas de soucis de chômage partiel, de fin de CDD. Pas d'enfants livrés à eux-mêmes à discipliner...

Ceux qui habitent une maison ont pu faire du jardinage, ou du bricolage pour ceux qui vivent en appartement. Impressions confirmées à la récente réunion de notre ULR tenue chez une de nos adhérentes (Bourse du Travail fermée)

Sympathie partagée pour une militante de chez nous, Jocelyne Pelloux,

hospitalisée pendant cette période à la suite d'une chute sévère. Lors de son séjour en hôpital puis en clinique, elle n'a pas eu connaissance de patients contaminés par la Covid. Les services ne semblaient pas sous tension.

En revanche il y a eu 4 décès à l'EHPAD d'Entre-Deux-Guiers en raison du Covid 19, et 14 personnes contaminées à l'Hôpital de St Laurent du Pont, mais pas de décès. Mais parmi nos connaissances, pas de signalement de personnes affectées par le virus.

Les directions d'hôpitaux (Voiron et Tullins entre autres) ont appliqué des consignes très strictes pour que le Covid "n'entre pas", donc il y a eu tout de même pression sur le personnel et l'interdiction de visites. Nous avons évoqué un peu la situation difficile des EHPAD, la souffrance des résidents et leurs familles. Nous nous sommes inté-

ressés au contexte national (gestion de la crise) et en particulier à celui des enseignants et des familles etc... Pour l'après-confinement, les inquiétudes viennent d'une possible crise. Une hausse du chômage sous toutes les formes paraît inéluctable.



Photo Bernard ALBERT

A l'unanimité les participants ont convenu de se réunir en Septembre, lorsqu'une activité normale sera permise.

ULR de Vienne

L'Union Locale des retraités du pays viennois a gardé contact tout au long du confinement avec ses militants (es) et adhérents (es) en leur diffusant régulièrement l'actualité de la CFDT (2/3 des adhérents ont un mail). Un courrier a été envoyé aux adhérents par le secrétaire le 27-04.

Dès le 21 avril, l'activité militante a redémarré par Visio conférences. Nos membres du Bureau ont pu échanger et préparer l'après confinement. Depuis, 2 autres Visio conférences ont eu lieu. L'ULR a participé avec l'UL à une Visio conférence le 3 mai avec

la députée Caroline ABADIE et le sénateur Didier RAMBAUD. Un tour de l'actualité a été fait lors de ces échanges.

L'ULR travaillant main dans la main avec l'UL de Vienne, nous sommes associés aux permanences qui ont démarré le 8 juin sur rendez-vous dans nos locaux.

ULR Nord-Isère, garder le lien

L'ULR Nord-Isère, pendant la période de confinement, a pris la décision de contacter la totalité de ses 122 adhérentes et adhérents.

Nous nous sommes appuyés sur les préconisations de notre Union Confédérale des Retraités et

avons établi un questionnaire qui permettait à chacune et à chacun de s'exprimer sur le ressenti de cette crise sanitaire et les actions menées dans le cadre de la commune ou des associations.

Les adhérentes et adhérents n'ayant pas accès à Internet ont été contac-

tés par téléphone au minimum à deux reprises.

Nous avons publié en mai le 25^{ème} numéro de notre journal Repères Nord-Isère entièrement dédié au confinement. A cette occasion, la parole a été donnée à nos adhérentes et adhérents qui ont ainsi pu témoigner de cette expérience hors du commun.

Editeur : UTR 38 CFDT - Bourse du Travail -
32 Av de l'Europe 38 030 GRENOBLE Cedex 2
Imprimerie : Vigny-Musset Repro
Directeur de publication : Josette DIZET

Rédacteur en chef : Maxence GIRARD
Rédacteur en chef adjoint : Gilbert CONTE
Maquette et mise en page : Bernard ALBERT et Maxence GIRARD

>>> Suite des témoignages du Nord Isère :

LE CONFINEMENT VU DE L'INTERIEUR par Françoise FERRARA (extrait)

Quand un matin le téléphone sonne, je ne m'attends pas à ce que j'entends : il y a urgence à l'Ehpad, une infirmière est en arrêt maladie et pas de remplaçante !

A lors moi, l'infirmière retraitée, j'accepte de retourner travailler ; je ne pense pas aux risques de contamination pour moi mais aussi pour ma famille !

Je suis persuadée que les consignes données pour un confinement "réussi" sont justes et obligatoires : la distanciation physique, le lavage répété des mains, le gel hydroalcoolique, le désormais célèbre "sauvez des vies, restez chez vous",...tout cela est indispensable pour gagner, sinon la guerre, au moins une bataille dans

un premier temps.

Je suis heureuse et fière, je l'avoue, d'apporter ma pierre à l'édifice ; j'ai la chance d'avoir exercé un métier toute ma vie, un métier pour lequel j'ai dû faire des concessions familiales et sociales et aujourd'hui ce métier me permet de prodiguer des soins à nos aînés... je fais toujours partie de la famille des soignants...

Comme tous ces travailleurs de l'ombre qui ne sont pas en première ligne mais tout de même sur le front, mon attestation de déplacement en poche, je vais TRAVAILLER !

Ce n'est pas tous les jours faciles car l'âge est là. Les jours de repos sont de vrais jours de repos, pas question de repassage, ménage et autre plaisirs domestiques... mais les gestes sont toujours aus-



si sûrs, le plaisir du contact et de l'empathie, la chaleur des relations, le bonheur et la reconnaissance dans les yeux de ces séniors isolés, confinés et sans visites...

Belle conclusion de carrière, non ?

AG de l'URL de ROUSSILLON et ses Environs

Cadre champêtre pour une réunion du bureau

Tous les premiers mardis de chaque mois, les membres du bureau de l'ULR CFDT de Roussillon et ses environs, se réunissent pour faire vivre et animer cette section de retraités CFDT forte de quelques 70 membres. Après interruption pour cause de confinement.

Georges Veyrier, notre président de l'ULR CFDT a eu l'idée d'une relance de nos réunions dans le cadre champêtre de Chuzy à Clonas-sur-Varèse, au milieu des chants d'oiseaux et à proximité du plan d'eau.

Après un tour de table sur l'état de santé des membres présents et de leur vécu de cette période inédite, Marc Portal a fait le point sur l'évolution des procédures initiées par le syndicat de retraités pour des

personnes exposées au cours de leur carrière à des produits cancérigènes comme l'amiante, mais aussi bien à d'autres produits chimiques à effets-retard. Les travailleurs de ce secteur peuvent prétendre à une indemnisation pour leur *préjudice d'anxiété*.

Après quoi nous avons échangé sur l'actualité du Covid, le ressenti et le vécu dans notre secteur, dans les Ehpad et maisons de retraite et dans la vie courante. Avec quelques interrogations : par exemple le confinement avec une semaine d'avance des établissements de soins pour personnes

âgées du secteur. Lesquelles se sont trouvées empêchées de participer au premier tour des élections municipales.



Avant le Covid 19, le bureau avait prévu d'organiser un voyage d'une journée pour les adhérents de l'ULR de Roussillon, Vienne et Annonay, à Thiers. Projet à relancer pour des jours meilleurs !

Témoignage de Jocelyne PELLOUX j'ai vécu le lien avec les soignants

Un confinement dans le confinement !

Une belle expérience !

Je suis une militante de l'ULR du Voironnais, Bièvre et Char treuse ;

Suite à une chute qui a entraîné une fracture du col du fémur, j'ai dû être hospitalisée pendant un mois.

N'ayant pas de famille proche, mais des voisins prêts à rendre service à la moindre occasion.

A l'hôpital, interdiction de vi sites et mise en quarantaine dans une chambre seule. Alors, mesurant ma grande vulnérabilité, j'accueille ce qui arrive et m'en remets aux mains des autres !

Dans le silence de la chambre, les appels téléphoniques, les watsap pour recevoir messages, photos, conférences, concerts... ont été des portes ouvertes sur l'extérieur, et par moment ma chambre devenait le réceptacle de tranches de vie. J'avais l'impression qu'elle était

habitée par tout « un peuple » !

La parole des autres m'a nourri et soutenue chaque jour pour soulager doutes et chagrins. J'ai pu prendre du recul et m'émerveiller de tous les actes de solidarité, et chaque soir, j'entendais à 20h l'hommage rendu aux soignants dans la rue à Tullins.

« Dans ma cellule » j'ai vécu de l'intérieur le lien avec les soignants. J'apprenais à les reconnaître derrière leurs masques, moi-même issue du milieu hospitalier, je m'y suis sentie à l'aise rapidement et une forme de complicité s'est nouée entre nous.

Bien sûr, je n'avais pas prévu cette chute, elle est arrivée à un moment difficile de mon deuil, elle m'a aidée à surmonter ce passage. Le soutien très régulier des amis CFDT m'a été très précieux où l'on "RE découvre" le sens du mot "prendre soin de l'autre".

Les soignants souriants ne montraient que très rarement leur fatigue, et pourtant je les savais épuisés le soir à la fin de leur jour-

née. Je veux ici les remercier pour toutes leurs attentions : la glace qui soulage la douleur, le regard de celle qui apporte le plateau repas... Les médecins attentifs prenaient soin de l'évolution des suites opératoires, les kinés me réapprenaient à marcher, les infirmières surveillaient, piquaient chaque jour ! et je partageais tous les petits flashes de la vie des uns et des autres... oui, je me suis sentie bien avec eux.

L'expérience m'a montré une fois de plus que dans l'épreuve, il y a toujours des signes venant de l'intérieur comme de l'extérieur pour nous venir en aide et qu'à l'intérieur de soi-même une force se remet en route !

En conclusion, je remercie également le système hospitalier public et privé qui dans cette période de Covid 19 a su travailler en bonne coordination, je peux en témoigner !

Jocelyne Pelloux

Témoignage de Noël GIRARD aidants familiaux, un soutien indispensable

Depuis plusieurs années j'assiste mon épouse qui est très dépendante (GIR2)

Nous habitons à la campagne dans une maison en copropriété avec la famille.

Nous bénéficions des aides du Conseil départemental avec l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) pour 65 heures par mois. Pour un revenu fiscal de 31 000€ pour 2 personnes. Le Conseil départemental prend en charge 75% de la dépense. Et sur le reste à charge, nous bénéficions d'un crédit d'impôt de 50%

À la maison c'est "la ronde des soignants" !

Des aides à domicile contribuent à l'entretien de la maison (ménage, repassage, cuisine, aide aux repas) Le Siad (service de soins à domicile) passe 2 fois par jour pour l'aide à la toilette, le change des protections. Cette prestation sur ordonnance médicale est prise en charge par la Carsat.

Mon épouse bénéficie aussi de deux passages de kiné et deux passages d'orthophoniste par semaine.

Nos deux garçons qui habitent le village passent matin et soir pour les transferts et l'aide aux repas.

Nous avons beaucoup de chance avec notre soutien familial et celui

des professionnels.

! I me reste à faire quoi en tant qu'aidant ?

- * Assurer l'accueil et la relation avec tous les professionnels qui interviennent à la maison.
- * Présence 24h/24 auprès de mon épouse, les petits soins au quotidien, soutien moral, beaucoup de patience.

Pour garder un bon équilibre personnel j'essaie de rester en contact avec l'ADMR de Mens. Pour cela je dois me faire remplacer à la maison.

Noël GIRARD

Et les familles dans tout cela !

J'ai beaucoup de choses à dire au sujet des EHPAD et des familles. J'axe mon propos sur les familles et je me pose la question de leur rôle surtout pendant cette période du COVID 19

Dans les EHPAD les familles ont peu été ou ne sont PLUS en la période des partenaires. Tout au plus il existe des conseils des familles, pour celles qui en font partie, c'est un combat de tous les jours souvent sous des mots feutrés, parfois plus verbal.

Généralement les familles restent des visiteuses, les décisions sont prises par les directions et CA. Les familles sont souvent infantilisées et donc dépossédées de leur rôle d'aide à la personne, on leur dit "ce qui faut faire ou ne pas faire". Souvent avant le confinement elles pouvaient venir aider leur proche pour des tâches matérielles, comme l'aide au repas...

Les résidents sont doublement séquestrés, dans leur chambre pour certaines EHPAD, à l'étage pour d'autres. La surdité de certains et les troubles psycho-gériatriques pour d'autres sont encore plus des facteurs d'exclusion en la période. On constate aussi des syndromes de glissement. Il n'y a pas alors de véritables débats entre les familles et les professionnels. Les soignants sont aussi isolés, perdent parfois patience

ce qui peut-entraîner des violences ou des erreurs médicamenteuses bien involontaires. Les notes écrites par les directions sont souvent administratives et donc d'une violence pour ceux qui les lisent.

Mes propos s'étaient sur une expérience dans 5 EHPAD de la région Auvergne-Rhône-Alpes et PACA. Je crois que les pseudo scientifiques et politiques s'appuient sur le virus et veulent éviter par la suite des problèmes en retour. La France avance sur la notion de peur. De nombreuses personnes âgées ont baissé les bras et les décès hors corona se multiplient. Dans ces conditions on peut entendre que les EHPAD aient maintenu un confinement mais maintenant il est urgent d'apaiser la situation par des décisions partagées entre professionnels et familles.

Ma proposition à la CFDT est de travailler sur la place des familles dans les décisions des EHPAD.

Je donne l'exemple de la structure des Vignes à Grenoble, reconnue comme habitat inclusif dernièrement par l'ARS. Les familles gèrent le dispositif dans le cadre associatif et ont continué à s'occuper de leur parent au quotidien et il n'y a pas eu de cas de virus et les professionnels s'intègrent à la structure.

Je terminerai mes propos par une vision optimiste qui me permet d'affirmer qu'une grande majorité des soignants et des professionnels techniques, de restauration et administratifs font un travail remarquable, qu'ils ont pour beaucoup choisi.

Alain CHARRE ULR de Grenoble
membre de la commission santé



Guide des moyens du proche aidant au conseil de la vie sociale, la CFDT retraités livre une foule de conseils dans son nouveau guide (bonne pratique, bientraitance, en 43 fiches pratiques), paru en juin, pour mieux connaître et prendre part aux conseils de la vie sociale.

Exemplaire envoyé gratuitement sur demande à :

CFDT UTR 38 Bourse du Travail
32 avenue de l'Europe
38030 GRENOBLE Cedex 2

Un groupe de soutien aux aidants dans le Trièves

Un groupe de soutien aux aidants familiaux fonctionne depuis quelques années entre le Trièves (Isère) et le secteur de Lus La Croix Haute (Drome)

Nous sommes une vingtaine à nous rencontrer tous les 15 jours, une fois à Lus, une fois dans le Trièves. Nous sommes accompagnés par deux professionnelles qui assurent la coordination.

Comment se passent nos rencontres ?

Pour commencer : exercices de relaxation, respiration. Chacun est ensuite invité à exprimer comment il assure son rôle de soutien familial ou tout autre sujet qui le préoccupe.

Cela se déroule dans un climat de confiance, d'écoute et de respect mutuel.

Il nous arrive aussi de réfléchir sur des thèmes proposés par des

membres du groupe avec des intervenants extérieurs.

C'est pour beaucoup un moment d'apaisement, de prise de recul sur le quotidien ou pour briser un certain isolement.

Le choix du maintien à domicile suppose un environnement favorable : logement adapté, confiance et bienveillance de la famille, des voisins, proximité d'un réseau de soins.

Noël Girard, aidant familial

Réflexions par temps de crise : les *humbles avis* de nos adhérents (extraits)

Et si on remettait les pendules à l'heure ?

Dans le monde occidental 100.000 décès nous paraissent intolérables alors que personne ou presque ne semble s'offusquer que le paludisme puisse tuer chaque année un demi-

million de personnes en Afrique. Aujourd'hui, la société attend tout de l'état providence. En 1969, personne n'attendait que le Président de la République arrête la grippe de Hong-Kong ou organise un confinement pour sauver des vies. Il faut garder l'esprit positif car l'hu-

manité s'est toujours relevée de ces épidémies. A nous de faire preuve de résilience et de fraternité. Regarder le passé, c'est parfois prendre du recul nécessaire qui permet de mieux construire l'avenir.

Alain CAFFERATTO

Liberté ? vous avez dit liberté ?

Le 24 mars 2020 était publié au Journal officiel, l'état d'urgence sanitaire. Qu'est-ce qu'un état d'urgence, sinon de donner tout pouvoir, ou peu s'en faut, à un nombre réduit de personnes sans recours possibles. En dehors du cas présent, particulier,

cela s'appelle une dictature. Qu'est-ce qu'une dictature ? Un état d'urgence qui se prolonge au nom de l'intérêt général. Qu'elle soit de droite ou de gauche n'y change rien, toutes les dictatures ayant fait la preuve de leurs incompétences sanglantes. Lorsque certains émettent l'idée de

tracer les déplacements des individus, de connaître leur température corporelle, et d'autres choses encore, peut-être pensent-ils être modernes. Le point est plutôt, quelle limite nous autorisons-nous ? Attention Danger !

Jacques PENIN

Avons-nous vraiment envie de fabriquer les produits pharmaceutiques en France ?

J'ai eu l'occasion d'avoir de nombreux rapports avec les responsables de l'usine locale appelée maintenant NOVASEP-FINORGA. Cette usine ne peut être rentable que parce qu'elle fabrique, en petite quantité et avec

une grande technicité, des produits pharmaceutiques à haute valeur ajoutée, qu'elle vend cher. Si l'on demande simplement aux Français s'il est nécessaire de relocaliser en France, depuis l'Inde et la Chine, la fabrication de molécules de base pour toute l'industrie pharmaceutique, la réponse sera massivement « oui ».

Si on leur demande ensuite s'ils accepteraient de payer ces médicaments plus chers pour financer les surcoûts locaux de production. Si, enfin, on leur indique que l'implantation de l'usine (de type SEVE-SO) s'effectuera dans la commune où ils habitent, le « oui » serait-il encore majoritaire ?

Régis ALOI

Pendant le confinement je comptais les camions sur l'autoroute du soleil

Confinés à Chasse, mon épouse Michelle et moi avons droit à une heure de promenade quotidienne. Nous essayons de varier les circuits. Il nous est possible d'emprunter deux ponts : l'un, côté ouest, surplombe la voie ferrée Lyon-Marseille et donne sur le quartier de la Gare ; l'autre, côté Est, domine l'autoroute A7 et une partie de l'échangeur de Ternay

(A7-A47-A46 Sud). Il permet d'accéder aux quartiers de l'Eglise et du Village. Le constat visuel est sans appel. Depuis le début du confinement, le nombre de voitures circulant sur l'autoroute a diminué de façon importante. En revanche, le trafic des camions reste dense. En proportion, il représente peut-être 50 à 60% du total des véhicules contre 15 à 20% auparavant. La noria des poids-lourds ne s'est pas interrompue, le

transport des marchandises et des denrées alimentaires par la route ne s'est pas arrêté. Par comparaison, l'examen de la voie ferrée Lyon-Marseille depuis l'autre pont, fait apparaître cet endroit comme calme et vide de toute activité. Pas ou peu de T.E.R. (Trains Express Régionaux) et pas de trains de marchandise. Le rail a abdiqué au profit de la route. Le confinement ne fait que confirmer un phénomène plus ancien...

Régis ALOI

Au début, nous nous sommes montrés assez incrédules quant à la gravité de la situation. Très vite, pour ma part, j'ai compris que ce qui se passait en Italie était dramatique et préoccupant.

Les annonces des scientifiques ont été assez "brouillon". Le temps du confinement a fait ressortir encore plus les inégalités. La fracture sociale, environnementale et numérique est venue s'ajouter à la détresse subie.

Extrait du témoignage de José SANDRA

Dernière minute : la Mut vendue à Doctegestio

Le conseil d'administration du 6 juillet du Groupe Hospitalier Mutualiste (GHM) a tranché. Par six voix contre trois, il a choisi, pour reprendre la clinique grenobloise, l'offre de **Doctegestio**, au détriment des deux autres dossiers, ceux du groupe Vivalto et de l'association AGDUC qui associée au CHU de Grenoble avait les faveurs d'un collectif d'usagers, mais aussi de la Ville de Grenoble, de la Métropole et du département de l'Isère.

Rappelons que le GHM comprend la clinique mutualiste des Eaux Claires, l'institut Hollard et la clinique d'Alembert...

Suite dans les prochains Repères ...



Pacte du pouvoir de vivre en Isère

Face au phénoménal mouvement des gilets jaunes, sur l'initiative de Laurent Berger et de Nicolas Hulot, accompagnés par plus d'une quarantaine d'associations de la société civile et de quelques syndicats, ils créent le projet du « pacte du pouvoir de vivre ».

C'est « un pacte politique, social, et écologique » qui s'attache à traiter quatre axes :

- Donner à chacun le pouvoir de vivre, dans un cadre commun en protégeant notre avenir et celui des générations futures ;
- Remettre l'exigence de justice sociale au cœur de l'économie ;
- Préparer notre avenir en cessant de faire du court terme l'alpha et l'oméga de nos politiques publiques ;
- Partager le pouvoir pour que chacun puisse prendre sa part dans la transformation de nos vies.

Fort de ce succès, l'UD CFDT de l'Isère relaie cette initiative et invite en décembre 2019 une vingtaine de personnes susceptibles d'adhérer au projet. Depuis, une dizaine d'associations nous ont rejoint mais malheureusement aucun syndicat signataire du pacte au niveau national.

Le but de cette initiative locale est triple : relayer le pacte national et ces 66 mesures, faire connaître au public ce projet et porter nos revendications auprès des politiques et des pouvoirs publics.

Notre équipe a dans un premier temps organisé un débat avec les candidats aux élections municipales et fait une distribution de tract "grand public" sur la place Grenette. L'épidémie du COVID 19, nous a contraint de réduire la voilure. Cependant, nous avons continué à nous réunir chaque semaine par visioconférence.

Dès lors, nous avons privilégié les sollicitations des politiques et décideurs en les invitant à échanger avec nous en Visio. A ce jour, trois députées ont répondu positivement ainsi que le préfet.

Nous privilégions dans ces échanges les 15 mesures d'urgence adressées au premier ministre et la déclinaison locale des impacts du COVID 19 sur les populations, la société et les structures associatives et syndicales.

D'autres cibles sont au programme :

les sénateurs, le président de la métropole et les futurs Maires des grandes villes. Dès que possible nous irons au contact des populations pour nous faire connaître. Nous participons aussi le 5 septembre au forum des associations à Grenoble.

Conscients que nous ne touchons que l'agglomération grenobloise, nous comptons nous développer sur d'autres territoires et ainsi nos relais CFDT nous seront utiles comme les ULs et ULRs.

Le pacte du pouvoir de vivre développe un projet général de société qui doit nous guider vers quelle société nous voulons et vers quelle économie nous nous dirigeons.

Ce défi est d'ampleur, gageons que tous ensemble nous arrivions à infléchir le programme du gouvernement vers un projet d'avenir que nous souhaitons, nous citoyens.



Intervention des représentants du PACTE DE VIVRE auprès du sénateur Guillaume GONTARD. Josette DIZET représentait les retraités CFDT

Pour la CFDT, au niveau européen la Confédération Européenne des Syndicats et la Fédération des Retraités et Personnes Agées font pression pour que les mesures relatives à la Santé, l'Education, l'Emploi et la Situation des Aînés soient prises en compte.

La CFDT Retraités avec la Fédération Santé/Sociaux, Services, Interco et avec des partenaires des Etats Généraux de la "Séniorisation" de la Société formulent des propositions en particulier sur la prise en charge du Grand Age et de ses métiers.

Il y a eu pendant le confinement une

forme de discrimination que la CFDT a dénoncé sur l'âgisme : la vie d'une Personne Agée ne vaut-elle pas la vie de n'importe lequel d'entre nous ?

La situation que nous venons de vivre et que nous continuons à vivre montre bien que les familles et les pouvoirs publics n'ont pas toujours écouté ce que désiraient les plus âgés avec au début du confinement une sorte d'infantilisation et une croyance de l'irresponsabilité des plus âgés.

L'isolement des Personnes Agées se conjugue avec la précarité. L'exclusion du numérique chez celles-ci est

aussi un facteur aggravant de l'isolement.

En France, il y a 300 000 Personnes Agées en situation de mort sociale.

Il faut changer le regard sur la vieillesse, une société qui ne respecte pas ses aînés est une société qui perd son humanité.

Il faut promouvoir et mettre en œuvre une politique nationale ambitieuse de compensation de la perte de l'autonomie et de lutte contre l'isolement des Aînés. La CFDT soutient et agit pour la loi Grand Age et Autonomie.

DÉTENTE ET CULTURE

Séjour dans le Gers, la "Toscane française", du samedi 19 au samedi 26 septembre 2020, 8 jours / 7 nuits, au village Cap France Le Hameau des Etoiles, à Fleurance

(Immatriculation tourisme : IM075110087)

Il reste quelques places pour ce séjour d'une semaine de découverte

Des villes et des villages : Lavardens, village médiéval, la bastide de Fleurance (et les laboratoires Mességué), Larresingle, village fortifié, Condom et sa majestueuse cathédrale, Lectoure, fief des Comtes d'Armagnac.

Une abbaye cistercienne : Flaran, ses jardins et sa collection Simonow (peintures et sculptures).

Des châteaux : Monluc, Miramont (avec accueil par un descendant de mousquetaires).

Deux excursions d'une journée à Toulouse : Une première journée avec la découverte de la chaîne d'assemblage de l'Airbus A 320, vue depuis le belvédère sur les postes d'essais intérieurs et extérieurs, visite du cœur de la ville rose (basilique Saint Sernin, église des Jacobins, le Capitole et l'histoire du canal du Midi). Une deuxième journée consacrée à la Cité de l'Espace, à la salle IMAX et au Planétarium.

La gastronomie : domaine viticole avec dégustation, marché gascon de Fleurance, distillerie d'Armagnac, dégustation de Pousse-Rapière au château de Monluc, démonstration de découpe de canard et de préparation de foie gras, déjeuner dans un restaurant gascon à Toulouse, déjeuner avec repas gersoises au Hameau des Etoiles.

Animations et rencontres en soirée : présentation historique des bastides du Gers, loto, quiz musical, promenade sur le Sentier du Temps, soirée spectacle "Sous les étoiles du Gers", au Dôme d'observation des étoiles, au hameau, récital sous les étoiles du virtuose Igor Aminsky, rencontres avec un responsable de projet participatif en milieu rural et avec les syndicalistes retraités de l'UTR 32.

Le prix du voyage : 860 €, sur la base de 41 participants. Supplément non adhérent CFTD : 70 €.

Il comprend : la pension complète, du dîner du jour 1 au petit-déjeuner du jour 8, les boissons comprises aux repas, l'hébergement en chambre double, le transport depuis Grenoble, aller-retour, le transport sur place, les services d'un guide accompagnateur, les visites prévues au programme (sous réserve de modifications), l'animation des soirées, la taxe de séjour, l'assurance annulation.

Il ne comprend pas : les déjeuners des jours 1 et 8, le supplément chambre individuelle de 105 € (sous réserve de disponibilités) et 15 € pour les pourboires, en espèces.

Renseignements :

Marie-Annick GRENINGER : 06 83 45 10 85
greninger@cegetel.net

Dominique MARTIN : 06 71 43 41 96
famille.martin-rolland@orange.fr

Christiane POTHIN : 06 77 92 45 78
christiane.pothin@orange.fr

Invitations à la lecture

Le coup de cœur d'Andrée

Joseph PONTIUS - La table ronde - 2019

*En entrant à l'usine
Bien sûr j'imaginai
L'odeur
Le froid
Le transport des charges lourdes
La pénibilité
Les conditions de travail
La chaîne
L'esclavage moderne*

Dès les premières lignes de ce « roman », on est emporté par le style qui scande les journées de cet ouvrier intérimaire. Il est embauché successivement dans une usine de poissons où il empaquette crevettes, crabes, langoustes, puis dans un abattoir où il doit nettoyer les locaux, pousser les pièces de viande. La chaîne, les horaires décalés, la souffrance du corps... Ici, ce n'est plus la fierté de l'ouvrier, professionnel reconnu, qui est décrite, mais le seul besoin de travailler pour « les sous », la fatigue, le découragement.

De quoi nous donner à réfléchir. Si de telles tâches sont nécessaires, pourquoi ne sont-elles pas aménagées pour les rendre moins dures, pourquoi imposer des horaires inhumains, pourquoi n'y a-t-il pas au moins une meilleure compensation financière, pourquoi, pourquoi ??? Profit, rentabilité...

A lire absolument. Vous n'êtes pas obligé-e-s d'acheter les bouquins qui viennent de sortir, faites les acheter par votre bibliothèque de quartier, d'autres les liront après vous ...

Andrée Gautier

Le coup de cœur de Françoise

NEMESIS de Philip Roth Gallimard 2012

Lors de l'été 1944, une petite ville (de la banlieue Ouest de New-York) Newark est dévastée par une épidémie de poliomyélite. Cette épidémie fait des ravages parmi les enfants et l'auteur nous fait sentir chaque parcelle d'émotion que suscite cette calamité : peur, panique, colère, perplexité, souffrance et peine. Des rues de Newark au camp de vacances rudimentaire dans les collines, Némésis dépeint les effets terribles que produit une épidémie de polio sur la vie d'une communauté de Newark, étroitement organisée autour de la famille.

Ce « roman » nous permet sans effort d'aborder tous les problèmes que crée une épidémie et l'on pourra retrouver des réactions proches de celles vues lors de la pandémie que nous venons de traverser.

Françoise LAPIERRE